

Pèlerins en marche

MAGAZINE
du Mouvement
des Cursillos
francophones
du Canada

70



Un temps
pour **changer**

Sommaire

janvier–avril 2022

ÉDITORIAL

- 3 Un temps pour changer
– *Lise Poulin-Morin*

PAROLE DU NATIONAL

- 4 Un temps pour changer, osons rêver!
– *Daniel Morin et Danielle L'Heureux*
- 5 Nouveaux responsables au MCFC

Ces « oui » qui nous font avancer
– *Claire Bisson*

COMMÉMORATION

- 6 Projet du cœur
– *Nicole Beaudry*

COURRIER DU LECTEUR

- 7 On nous écrit... nous répondons

OSER ALLER PLUS LOIN

- 8 Qu'est-ce qu'un Curso?
– *Carole Harnois et Normand Bernier*
- 9 Vivre un mini cursillo
– *Roger Gaudreau et Francine Isabelle*

FABLE SPIRITUELLE

- 10 Parabole du perclus
– *Pierre-Gervais Majeau*

DOSSIER

UN TEMPS POUR CHANGER !

- 11 Un temps pour changer
– *Gilles Baril*
- 14 Prière du Synode

ÉCHOS DES COMMUNAUTÉS

- 15 Je change... Je ne change pas...
– *Francine Marchand*
- 16 Parade du 150^e de la paroisse St-Victor
– *Sylvie Lamarche et Francine Chamberland*
- 18 Changer... pour un nouveau départ
– *Léonie Lavoie*
- 19 11^e Cursillos plus
– *Suzanne Proulx*
- 20 Marcher avec toi... pour un monde meilleur
– *Royal St-Arnaud*
- 22 Cris de ralliement
– *Émile Guy*
- 23 L'expérience pèlerine, tout un défi!
– *Ginette Pépin*
- 24 La compassion à l'état pur
– *Danielle Smith Savard*
- ## INVITATION AU PARTAGE
- 25 Lorsque tu...
– *Composition collective*
- ## RÉFLEXION D'UN PÈLERIN
- 26 Bonnes nouvelles... seulement
– *Loyola Gagné, s.s.s.*
- ## HALTE-DÉTENTE
- ## QUATRIÈME DE COUVERTURE
- 28 Le credo du cursilliste
– *Sylvie Fontaine*



En couverture
Photo : Pascal Huot

Thème du prochain numéro :
« Un temps pour voir ! »

Faites parvenir vos textes à
pem@cursillos.ca

Date de tombée :
15 mars 2022

Un temps pour changer!

Lise Poulin-Morin

rédaCTRICE EN CHEF | pem@cursillos.ca

UNE ANNÉE qui se termine... une autre qui commence! L'éditorial chevauche sur 2021 et 2022.

Ces premières phrases qui suivent sont puisées dans le Prions en Église. Elles me rappellent à quelle source je dois me tourner dans les moments de doute, dans les choix à faire. L'espérance nous donne des ailes pour changer et aller de l'avant.

C'est le temps d'espérer!

«Quand tout va mal et que l'on ne voit pas quand la situation pourrait s'améliorer, c'est le temps d'espérer. Quand tout va trop vite et qu'on a l'impression de ne plus rien maîtriser, c'est le temps d'espérer. C'est le temps d'accueillir Dieu, celui qui porte la puissance d'espérer contre toute espérance. Comme chacun(e) de nous, osons miser sur celui qui peut tout. Amen¹.»

Découvrons ensemble ce numéro revêtu d'une nouvelle apparence et enrichi par les nombreux textes venant de vos communautés. Des textes remplis de remise en mouvement. Des cursillistes ont osé affronter l'avenir avec espérance. Ils ne se sont pas laissé écraser ni subir par les contretemps qu'imposaient la COVID-19. Quelle bonne nouvelle! La moisson a été abondante, merci à chacun et chacune de vous pour vos textes de qualité.

Découvrons dans ces pages: un événement important souligné par Nicole Beaudry dans la rubrique «Com-mémoration», des pas qui sont faits sur le chemin de la réconciliation avec nos frères et sœurs autochtones. Le Dossier étoffé par Gilles Baril, animateur spirituel au National, nous trace les grandes lignes du Synode que le pape a convoqué pour entendre le vécu du peuple de Dieu dans chaque pays du monde. C'est une belle occasion, pour nous cursillistes, de se mettre en marche, de découvrir le chemin sur lequel le Seigneur nous invite à le suivre.

Les thèmes des 3 revues pour l'année 2022 seront une continuité du thème présent Un temps pour changer: Un temps pour voir; Un temps pour choisir; Un temps pour



Photo: Pixabay.com

agir. Ils sont inspirés du Synode qui se déroulera durant les années 2022 et 2023. Notre président Daniel nous éclaire en quelques mots sur ces trois thèmes à venir (page 5).

Durant cette nouvelle année 2022, gardons les yeux ouverts pour voir et découvrir ce qu'il y a de beau autour de nous. Demandons au Seigneur de nous donner la compassion et l'entraide pour apporter du soutien aux personnes qui souffrent, celles qui ont faim de nourriture et d'amour. Ces personnes auxquelles Dieu veut répondre en se servant de vous. Il vous a donné son cœur pour aimer tous «ses petits». En ce début d'année 2022, au nom de toute l'équipe du *Pèlerins en marche*, je vous souhaite du fond du cœur une année de paix, une année de bonheur et d'amour pour vous et votre famille.

Un grand merci pour les personnes qui nous ont fait parvenir des textes en 2021. Grâce à vous et aux abonnements, notre revue *Pèlerins en marche* continue de faire son œuvre parmi vous tous. *De Colores!* ■

1. Jean-François Hamel, «C'est le temps d'espérer!», *Prions en Église*, 1^{er} dimanche de l'Avent 2021.

Ces « oui » qui nous font avancer

Claire Bisson et Yves Taillon

représentants au National, région André-Belcourt

NOUS AVONS VÉCU notre Cursillo à l'automne 2002 à Saint-Hyacinthe. Nous sommes mariés depuis 40 ans, parents de 3 enfants formidables et grands-parents de 9 trésors. L'an dernier, nous avons été demandés pour devenir les représentants de la région André-Belcourt pour les diocèses de Sherbrooke et de Saint-Hyacinthe et par le fait même être membres du Conseil d'administration du MCFC. Après un moment d'hésitation et de prières, nous avons naïvement dit «oui»; une naïveté remplie de confiance, un peu à la façon de Marie lorsqu'elle a eu la visite de l'ange Gabriel.

En mai dernier, nous voilà en rencontre Zoom pour participer à notre première réunion du conseil général du Cursillo francophone du Canada. C'est un temps de changement, la pandémie redéfinit tout... C'est notre première grosse responsabilité cursilliste à l'extérieur de notre communauté, le Christ compte sur nous, avec foi nous comptons sur Lui.

Nous sommes rassurés par la persévérance de l'équipe diocésaine de Saint-Hyacinthe, notre région, tandis que nous avons tout à découvrir du diocèse de Sherbrooke. Lors de notre première rencontre en Estrie, nous avons sauté à pieds joints dans le projet de «Mini Cursillo», ce qui fut très enrichissant (voir l'article sur cette activité), une belle façon de découvrir le dynamisme de cette équipe diocésaine.

Au MCFC, en plus des représentants des régions, il y a divers comités dont celui pour la revue *Pèlerins en marche*. Une fois de plus, nous plongeons dans l'inconnu en acceptant d'être membres de ce comité. D'un oui à l'autre, nous découvrons des personnes épatantes en vivant des expériences enrichissantes en présence de Dieu.

Oui... C'est un temps pour changer! *De Colores!* ■

Pèlerins en marche, publié 3 fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un mouvement de l'Église catholique né au cours des années 1940 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule :

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

ISSN 1709-3368

ÉQUIPE

Rédactrice en chef

Lise Poulin-Morin

Membres du comité de la revue

Claire Bisson, France et Robert Charbonneau, Jean-Claude Demers et Yves Taillon

Réviseurs et correcteurs

France et Robert Charbonneau, Louise Julien, Gemma Lamontagne et Normand Morin

Collaborateurs

Loyola Gagné, s.s.s., Micheline Tremblay, Gilles Baril

CONCEPTION GRAPHIQUE

Ghislain Bédard
www.ghislainbedard.com

IMPRESSION

Précigrafik | www.precigrafik.com

ABONNEMENT

177, rue des Érables
Sainte-Anne-des-Plaines (Québec)
J5N 1M2 Canada
cursillotresorerie@gmail.com

TARIFS DES ABONNEMENTS

Abonnement individuel – 1 an : **20 \$**

Abonnement de soutien – 1 an : **50 \$**
(vous permet de recevoir un reçu d'impôt de 30 \$)

Abonnements diocésains
(revues envoyées au diocèse et expédiées aux communautés par le secrétariat diocésain du Cursillo) – 1 an : **13 \$**

Abonnement de groupe
(expédié directement de *Pèlerins en marche* au groupe) : **15 \$** par personne

Les chèques doivent être faits au nom du Mouvement des Cursillos

Un temps pour changer, osons rêver

Daniel Morin et Danielle L'Heureux
président et vice-présidente du MCFC

LA PANDÉMIE a accéléré une prise de conscience, sur une problématique que l'on voyait déjà se pointer à l'horizon depuis quelques années.

Gilles Baril, prêtre et animateur spirituel du Mouvement Cursillo Francophone du Canada (MCFC) a mentionné, lors de son homélie du Conseil Général de mai 2021, le livre du pape François *Un temps pour changer*. Nous avons acheté et lu ce livre. La réflexion du Pape était tout à fait inspirante pour ce que nous vivons comme chrétiens aujourd'hui.

C'est pourquoi lors de notre première rencontre en juillet 2021 comme nouveau couple national avec Gilles Baril, voici la préoccupation que nous lui avons exposée: «Qu'est-ce qu'on peut faire dès aujourd'hui pour que le Cursillo soit toujours vivant et dynamique dans 25 ans?» C'est là que Gilles a soulevé l'idée (inspirée selon nous directement du Saint-Esprit) d'un synode à l'intérieur du MCFC (voir son article étoffé sur le synode demandé par le pape François pour l'Église), l'idée nous a tout de suite enchantés. Comme trio nous l'avons soumis aux membres du CA lors de notre première rencontre. Tous ont adhéré à cette aventure de façon enthousiaste. Le premier atelier de travail du CA s'est tenu le 11 décembre et ce n'est qu'un début tout en respectant nos racines cursillistes. Il est temps d'avoir une réflexion sur notre avenir comme mouvement.

Dans le PEM n° 69 l'article «Une question intrigante» par Loyola Gagné, s.s.s., soulève le fait qu'on ne garde pas nos jeunes après leurs cursillos. Et pourtant, le monde actuel crie de désespérance, celle-ci peut être transformée en espérance, car seul le Christ peut combler ce vide. Nous les cursillistes nous sommes les ouvriers de Jésus-Christ et comme notre vie terrestre n'est pas éternelle il est impératif que nous trouvions ensemble dès

aujourd'hui une manière de passer le flambeau à nos enfants, petits-enfants, famille et ami(e)s, de façon durable pour qu'à leur tour ils fassent la même chose. C'est le plus bel héritage qu'on peut leur léguer.



Le Mouvement du Cursillo a comme mission d'évangéliser «le MC existera pour évangéliser» (IFMC 106): (*eu(v) angelizare* = porter une bonne nouvelle). La bonne nouvelle c'est le kérygme de la foi «Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer¹».

Le Cursillo est un moyen extraordinaire pour rencontrer Jésus-Christ et cette rencontre sincère change nos vies pour toujours, de plus, le Cursillo est un rouage essentiel dans la vie active de l'église diocésaine et

paroissiale et dans un sens plus large dans la société civile. Par exemple les bénévoles d'une paroisse ou d'organisme communautaire ne sont-ils pas souvent des cursillistes? Ce mouvement doit continuer de vivre. Ce n'est pas le temps d'accepter une fatalité, mais le temps de profiter de l'énergie présente dans le mouvement pour se tourner vers l'avenir du Cursillo. C'est «le temps de rêver ensemble» et de rêver grand. Ce désert que nous avons et continuons de traverser peut au bout du compte être un terreau fécond et comme le dit le pape François il peut y avoir «un dé-



Photo: Daniel Morin

bordement», c'est-à-dire des idées, des surprises positives nouvelles et inattendues soufflées par l'Esprit-Saint. Le pape François nous dit encore dans son livre *Un temps pour changer* que «c'est une illusion de penser que nous pouvons revenir là où nous étions». C'est certain qu'une remise en question, un changement demande un effort supplémentaire et c'est ensemble, avec vos prières et >

1. La joie de l'évangile, n° 164: *Evangelii Gaudium* du pape François.

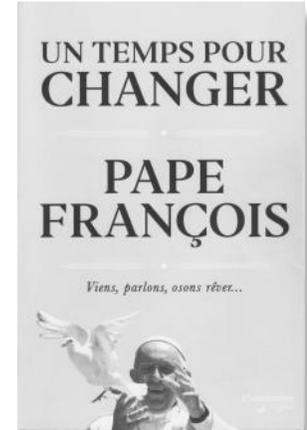
guidés par l'Esprit-Saint que nous pouvons y arriver tous.

Alors le thème du Conseil Général 2022 sera «Un temps pour changer» avec comme réflexion : Qu'est-ce qu'on peut faire dès aujourd'hui pour que le Cursillo soit toujours vivant et dynamique dans 25 ans? Et l'article de notre animateur spirituel Gilles Baril sur le synode demandé par le Pape pour l'Église met la table à la réflexion sur le synode que nous ferons aussi dans le MCFC.

Alors chers sœurs et frères cursillistes, c'est un temps pour changer...

- Un temps pour voir : Observer, écouter (Prière)
- Un temps pour choisir : Analyser (Étude)
- Un temps pour agir : Marcher ensemble (Action)

Nous vous souhaitons une belle et heureuse année 2022 ! Nous vous embrassons et que Dieu vous bénisse ! *De Colores!* ■



Flammarion, 2020

Projet du cœur

Nicole Beaudry
Église Unie du Canada

L'exposition avait lieu au cimetière national Beechwood à Ottawa, le 30 septembre 2021. Le projet des tuiles du cœur fut présenté comme un labyrinthe de la mémoire pour que les visiteurs apprennent les vérités historiques et contemporaines des peuples des Premières Nations, des Métis et des Inuits, et leur relation avec le Canada.

Lentement, pensivement,
je marche dans cet espace sacré,
là où ta présence, Ô Créateur, est sentie à chaque tournant de ce labyrinthe créé de 57 000 messages dessinés, peints, griffonnés sur des petites tuiles de bois par des enfants et des jeunes de partout au Canada.

À travers les dessins, les mots, les couleurs,
les coups de crayon et de pinceau,
ces jeunes parlent pour les enfants autochtones,
qu'on a arrachés à leurs familles,
à leurs traditions, à leur spiritualité, à leur culture.

Ils parlent pour ceux qui sont sortis des pensionnats blessés, abusés, dans leur corps et dans leur âme.
Ils parlent pour tous ceux qui ne sont pas revenus, ceux qui ont tout simplement «disparus».



Photo : Nicole Beaudry

Ils parlent de famille et d'amour, d'espoir et de vérité,
de blessures et de guérison, de pardon et de réconciliation.

Toi aussi, ô Créateur tu parles,
et tu écoutes les pensées de nos cœurs.
Tu perçois nos sentiments de tristesse et de honte,
et tu reçois nos demandes de pardon.
Tu entends nos soupirs d'espoir et de guérison
et nos promesses de faire mieux.

Continue à marcher avec nous sur le chemin
de la réconciliation jusqu'à ce que nous puissions
vraiment marcher main dans la main
avec nos sœurs et nos frères autochtones.
Amen. ■

On nous écrit... Nous répondons

Merci pour le PEM n° 69

J'ai été ravie dès la couverture: quel beau pays que votre Québec! Et déjà le thème «Semeurs d'Espérance» nous annonce la joie et l'enchantement de découvrir chaque texte, plein d'Évangile, de la Bonne Nouvelle qui transforme nos vies en des parcours vers la plénitude du bonheur qui ne finira jamais. Je félicite chacun et chacune des auteurs! Quelle source de méditations que ce PEM! J'ai bien aimé «Cinq ans de vie nouvelle» (p. 14), excellent ce travail d'apostolat dans une prison. Nous avons eu, ici au Portugal, un bon aumônier de prison qu'on avait surnommé «le saint père Cruz», c'était son nom de famille. Sa cause de béatification a été introduite à Rome.

Marie-Irène, Portugal

N.D.L.R. Merci Marie-Irène! Nous sommes heureux de voir que notre revue peut traverser le Québec et que ses textes portent leurs fruits. Il est vrai que nous avons autour

de nous des personnes qui témoignent de leur foi et vont jusqu'à offrir leur témoignage à nos lecteurs du PEM. Que Dieu les bénisse et en inspire d'autres à faire de même.

Mille mercis

Milles mercis de m'avoir envoyé le merveilleux *Pèlerins en marche* (n° 69). Selon mon habitude, j'ai commencé ma lecture par la page 26, et j'ai réussi à tout comprendre sans problème de traduction... Ensuite, j'ai parcouru l'Éditorial qui fournit du bon matériel, puis l'histoire touchante de l'ourson qui prie (p. 16) : il y a là toute une leçon! Je félicite et remercie à la fois, les artisans de cette revue qui choisissent bien les thèmes et les témoignages de vie, qui nous permettent d'approfondir notre foi et notre espérance.

Mercedes (latinoaméricaine)

N.D.L.R. Merci Mercedes! Je dois remercier aussi Loyola Gagné pour tout son travail de traduction et son apport de textes pour notre revue. C'est agréable et très apprécié d'avoir un retour sur une revue, un texte, qui vient de paraître. Bonne lecture du n° 70!

Qu'est-ce qu'un Curso ?

Carole Harnois et Normand Bernier
responsables du Curso de Saint-Hyacinthe

LORS DE NOTRE DERNIÈRE RENCONTRE en septembre avec nos responsables diocésains à Saint-Hyacinthe, une question a été posée: Qu'est-ce que je peux faire pour garder le mouvement en marche? Étant responsables de Curso dans notre diocèse, nous nous sommes sentis interpellés pour mettre en action des possibles rencontres de Curso.

On s'est posé alors la question: Qu'est-ce que le Curso? D'abord, c'est un petit mot espagnol qui veut dire «petit cours»: un temps pour

se retirer à l'écart, de se déposer dans le cœur de Dieu avec comme bagage notre humanité blessée et notre vérité parfois toute croche. Combien de fois Jésus a dû se retirer à l'écart pour parler et écouter Son Père! C'est un peu ça, qu'on y apprend; se retirer pour écouter. Le Royaume de Dieu s'établit sur le règne de l'humilité et de la vérité. Se reconnaître dans notre humanité et en toute vérité accompagnée de Dieu Miséricordieux, nous donnera la liberté pour aimer et se sentir aimé.

Quand nous avons proposé cette formule du Curso: la **Rencontre de soi**, la **Rencontre de l'autre** et la **Rencontre de Dieu**, c'est cet aspect que nous désirions développer par des enseigne- >



ments, avec formule d'introspection, d'échanges, de prises de conscience, définir un meilleur contact conscient et approfondi de ce qui se passe en nous et autour de nous. Ces moments d'arrêt nous permettent de continuer la démarche cursilliste qu'on a entreprise : *se connaître mieux, oser la confiance avec soi, avec l'autre et avec Dieu*. Faire relation avec soi, avec l'autre et avec Dieu; rien de mieux pour devenir contagieux de cet Amour reçu et ressenti du Ressuscité, (ces rencontres se donnaient avant la COVID-19 à raison de 3 journées chacune).

À y réfléchir, est-ce qu'on peut vivre la même expérience de rencontre tout en s'ajustant aux conditions présentes difficiles? Mais pourquoi pas? On a informé nos cursillistes du retour des Cursos avec la même formule d'introspection adaptée aux consignes sanitaires essentielles pour la COVID-19. Pour casser la glace, on a choisi la Communication et on a respecté l'expérience de rencontre du Curso vécu en une seule journée. C'est sûr, la situation a changé, on doit s'adapter mais c'est évident qu'on va de l'avant et cela nous rend vivant!

Aussi, une belle première, on a osé offrir cette journée à des non cursillistes. Pour nous, c'est une occasion d'ouvrir les portes du cursillo à tout humain que nous sommes et de vivre une expérience d'ouverture et de bienveillance. Cette journée a eu lieu le samedi 13 novembre dernier, nous avons reçu 18 participants dont 4 non cursillistes.



Photo: Pixabay.com

Voici quelques témoignages:

Qu'est-ce que vous avez aimé le plus?

- La façon simple et efficace de présenter les sujets abordés. De permettre à un non cursilliste d'y participer.
- L'Échange, interaction, animateur et participants. Très bonne écoute et respect.

Qu'est-ce qui vous a aidé le plus?

- Les moyens d'intervention interpersonnelle et j'espère bien être capable de mettre en pratique les prises de conscience que j'ai faites pour entrer en communication en harmonie avec ceux dont j'ai plus de difficulté à jaser.
- À date, j'ai trouvé que la journée s'est très bien déroulée. Il est certain que j'aurais aimé continuer plus longtemps, car après cette journée j'ai le goût d'en apprendre encore.

La Rencontre de soi (3 jours), la Rencontre de l'autre, (3 jours) et les rencontres d'une journée sont animées par Mario Mailloux, d.p.

La rencontre avec Dieu (avant la COVID-19) était animée par M. Serge Pelletier, prêtre et curé de plusieurs paroisses à Saint-Hyacinthe. Nous souhaitons la reprise après la COVID-19, bien entendu, tout doit être évalué au fur et à mesure.

Nous vivons un Temps pour s'ajuster et désirons travailler à s'adapter en solidarité avec tous. Bienvenue au Curso!

De Colores! ■

Vivre un minicursillo

Francine Isabelle et Roger Gaudreau
membres du trio diocésain du diocèse de Sherbrooke

EN MAI 2021, les membres du National nous ont demandé de quelle façon on voyait le relancement du mouvement à la suite de la pandémie. Nous leur avons suggéré 2 volets.

Le premier volet : Que le trio diocésain s'assure de visiter toutes les communautés de notre diocèse dès cet automne. Ce qui a été fait et quelle belle expérience enrichissante de fraternité et de spiritualité. Retrouver tous nos amis(es) cursillistes, quel beau cadeau nous nous sommes faits!

Le deuxième volet : Réaliser un *Minicursillo* pour le diocèse de Sherbrooke, c'est à dire, vivre en une journée intensive, le déroulement d'une fin de semaine. Lors d'une rencontre du CA nous avons proposé cette idée, à notre grande surprise les gens répondent oui avec enthousiasme, et ce, même avec la responsabilité de faire les rollos. Par la suite nous devions le proposer aux responsables et animateurs de communautés, cela s'est fait lors de notre soirée du *Lancement de l'année*: réponse positive. Il ne faut pas oublier que nous étions encore dans la pandémie, alors la décision de demander la double vaccination a été proposée et acceptée. Toutes les consignes de la santé publique ont été mise en place et bien respectées.

Quelle joie de vous communiquer la belle expérience que nous avons vécue samedi le 30 octobre 2021. Une centaine de réponses (positives) nous sont parvenues, quel bonheur! Le thème de la journée : *Sommes-nous des semeurs d'espérance?* Quelle belle journée! Nous avons pu écouter des rollos de qualité avec une doctrine soutenue par l'expérience de vie personnelle de chaque rolliste. Un temps d'échange en petite équipe permettait à chaque cursilliste de découvrir et de partager les fruits qui ont germé durant l'écoute du témoignage.

Dans la conclusion de cette journée intensive, l'animateur spirituel Gilles Baril a célébré une messe ou nous avons revécu les sacrements du baptême, du pardon et de l'eucharistie. Le tout s'est terminé par une petite *Clausura* très festive animée par notre couple au national : Daniel et Danielle. Les gens présents à ce mini se sont offert un cadeau et c'est tout au long de cette belle et grande journée qu'ils l'ont déballé. Ils ont trouvé enrichissant et stimulant de revivre ces beaux moments. De voir leurs sourires épanouis, nous savions que le Christ était présent parmi nous.

Nous soulignons la présence du trio national : Gilles Baril, aumônier, Daniel Morin, président, et Danielle l'Heureux, vice-présidente. Nous avons le bonheur de les avoir dans notre diocèse et la chance de profiter de leur grande générosité. Dans notre belle et grande mission d'être *des semeurs d'espérance*, nous réalisons aussi que nous sommes dans *un temps pour changer* et tout cela se fera grâce à vous tous et à votre sens de l'engagement.

Le Christ compte sur chacun et chacune de nous! *De Colores!* ■



Photos : Daniel Veillette



Parabole de l'aveugle et du perclus

Pierre-Gervais Majeau

diocèse de Joliette, collaborateur de Parole et Foi

DANS UN VILLAGE des alentours, il existait deux malheureux, l'un perclus¹ et l'autre aveugle. Tous les deux étaient pauvres et demandaient au ciel de terminer leur vie. Mais leurs cris étaient superflus, ils ne pouvaient mourir. Notre perclus, couché sur son grabat dans la place publique, souffrait sans être plaint et il en souffrait plus. L'aveugle, à qui tout pouvait nuire, était sans guide et sans chien pour l'aimer et le conduire.

Un certain jour arriva que l'aveugle, à tâtons, au détour d'une rue, se trouva près du perclus. L'aveugle entendit ses cris et son cœur en fut ému. Il n'est tels que les malheureux pour se plaindre les uns des autres. J'ai des maux, dit-il, et vous avez les vôtres, unissons-les, ils seront moins affreux. Le perclus lui dit : «Vous ignorez, mon frère, que je ne puis faire un seul pas; vous-même n'y voyez pas; à quoi servirait donc d'unir nos misères ?

– À quoi ? Écoutez : à nous deux nous possédons le bien nécessaire : j'ai des jambes et vous des yeux. Moi je vais vous porter; vous, vous serez mon guide. Vos yeux guideront mes pas mal assurés, mes jambes à leur tour iront où vous voudrez. Ainsi, sans que notre amitié décide qui de nous remplit le plus bel emploi, je marcherai pour vous, vous y verrez pour moi.» (Une fable de Jean-Pierre Claris de Florian)

La maladie ou la souffrance peuvent devenir le lot de tout être vivant. Ces réalités son inhérentes à notre état de précarité humaine. Elles peuvent devenir des occasions de démission, de révolte. Ceux qui pensent que notre monde est sans cesse contrôlé par une providence d'intervention, les souffrances apparaîtront comme des avertissements divins ou encore comme des occasions de mériter un salut octroyé en regard de compensations requises. La maladie, les handicaps, la souffrance pourront devenir également des occasions de vivre les valeurs du Royaume. La parabole du perclus et de l'aveugle nous donne une belle actualisation du Royaume. Une transplantation d'organe devient une réalisation du Royaume là où auparavant semblait une situation de mort et de désespérance. La recherche médicale, permettant la guérison de maladies orphelines, devient une réalisation du Royaume...

Quand les yeux de l'un peuvent conduire les pas de l'autre, la maladie ou la souffrance deviennent des occasions de dépassement et d'humanisation. À chaque fois que l'étranger devient frère, le Royaume de Dieu prend cœur au sein du royaume de l'humanité. Nous avons le choix: porter seul sa charge ou sa croix et désespérer dans la solitude ou encore s'approcher de la charge de l'autre et la partager lui donnant la force nécessaire pour transfigurer cette croix en signe de résurrection. Toute la question de la souffrance se résume ainsi: la subir en lui permettant de nous détruire ou l'assumer en la transformant en levier de croissance, de communion. ■



Photo: Pixabay.com

1. Privé complètement ou en partie, de la faculté de se mouvoir.

Un temps pour changer



Pour une Église synodale
communion | participation | mission

Un temps pour changer

Gilles Baril

prêtre et animateur spirituel du MCFC

LE PAPE FRANÇOIS vient de publier il y a quelques mois un livre qui nous présente des réflexions fort pertinentes à la suite du vécu engendré par les restrictions humanitaires liées à la COVID-19.

«Un temps pour changer: Viens, parlons, osons rêver...» Il nous invite à prendre le temps de rêver librement en dehors des stéréotypes imposés par «l'obligation de demeurer raisonnable»: «Si l'humain rencontre le Christ, il réalise que ses aspirations, ses désirs, ses rêves profonds peuvent devenir possibles. [...] Il y a une urgence à oser espérer du neuf.»

Le pape ajoute: «Quand on traverse une crise, on en ressort meilleur ou pire, mais jamais comme avant. Il nous fait sortir de cette crise humanitaire moins individualistes, moins égoïstes que nous y sommes entrés.»

Et voilà qu'il convoque un synode pour entendre le vécu du peuple de Dieu dans chaque pays du monde afin de discerner les interpellations de l'Esprit Saint pour l'Église du 21^e siècle. Il nous invite à «marcher ensemble» (signification du mot *synode*) dans la solidarité

avec chaque personne et particulièrement avec les gens qui souffrent autour de nous en devenant «la Voie des sans voix», en prenant la parole pour ceux que l'on n'écoute jamais.

Le pape ajoute dans sa convocation: «Chaque personne doit se mettre à l'écoute des autres, et tous ensemble à l'écoute de l'Esprit Saint pour devenir Église aux portes ouvertes sur le monde dans le respect de chaque culture.» Saint Benoît disait: «C'est souvent aux derniers arrivés parmi nous que le Seigneur révèle nos solutions d'avenir.»

Les derniers arrivés sont les jeunes, les distants, les nouveaux convertis, les gens dans des situations de souffrance. Il ne faut pas perdre de vue que chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et son niveau d'instruction est un membre actif de l'évangélisation.

Embarquer dans le processus du synode, faire route ensemble, c'est prendre le temps, en fraternité et avec notre communauté, de regarder ce qui se vit pour essayer de comprendre vers où s'en va notre Église.

Il me semble important dans un premier temps de se dire les uns les autres notre histoire sainte personnelle:

1. Par qui ou comment ai-je rencontré Dieu?
2. Comment l'Église m'aide-t-elle à cheminer?
3. Quels sont les solidarités qui me font vivre?
4. Suis-je un être d'espérance qui donne le goût de Dieu ou un être désespéré qui éteint les autres?
5. Quels sont les rêves pour l'Église à venir?

D'autres questions peuvent nous permettre de faire synode:

1. Avec qui sommes-nous solidaires? Avons-nous laissé des personnes en chemin? Pourquoi ces abandons?
2. Quelle oreille tendons-nous aux personnes différentes de nous? Qu'est-ce qui facilite ou fait obstacle à notre écoute? Comment sommes-nous à l'écoute du contexte social et culturel de notre société? >



Photo: M. Bailly



Photo: Pixabay.com

3. Avons-nous une parole franche, courageuse et responsable dans notre Église locale et la société ?
4. Nos célébrations et nos activités sont-elles attirantes et accueillantes ? Nous préoccupons-nous des absents ? Pourquoi sont-ils absents ?
5. Apportons-nous soutien réel aux gens impliqués (au nom de la foi) dans un engagement social et politique, dans la promotion de la justice sociale, dans la sauvegarde de l'environnement ?
6. Comment traitons-nous les divergences de point de vue et les difficultés ? Avons-nous un dialogue franc et de collaboration avec les gens qui ne pensent pas comme nous ? Favorisons-nous la participation du plus grand nombre aux décisions qui concerne la communauté ?

Mettre en œuvre un synode consiste à se rappeler nos origines et les défis relevés à travers les différentes générations. Prendre conscience d'où on vient pour découvrir vers où on va... Regarder notre réalité et discerner les appels des gens en quête de sens pour saisir les désirs de Dieu pour un monde en harmonie. Oser l'espérance. Faire preuve de créativité et de bonté. Rêver un renouvellement de notre Église en prenant conscience que l'Église, c'est chacun de nous... et qu'on ne peut pas attendre des autres ce qu'on n'est pas prêt à donner nous-même.

La société, les différentes cultures interpellent l'Église : qu'avons-nous à dire au monde d'aujourd'hui ?

Dans les siècles passés, l'Église a enseigné l'Évangile par le biais des arts : la musique, la peinture, le théâtre. Qu'en est-il pour nous ? Sommes-nous créatifs et d'avant-garde ou si on a plutôt tendance à se replier sur nous-mêmes en se plaignant d'être devenu des pauvres sacrifiés d'une société qui ne cherche que la rentabilité et l'efficacité ?

« Efficacité ou fécondité », nous demande Charles de Foucauld. Après avoir vécu plusieurs années au désert, il nous témoigne que Dieu peut faire fleurir la terre desséchée. En nous gardant dans la confiance et l'espérance, voire l'abandon. L'Église a toujours quelque chose à dire à la société, mais pour exprimer son discours, elle a besoin de gens qui ne font pas que regretter le passé mais qui se donnent la Mission de mettre de la Lumière dans le vécu de chaque personne autour de nous

Beaucoup de gens ont quitté nos communautés pour expérimenter par eux-mêmes le sens de leurs vies. Les médias crient au scandale... ce qui est d'autant plus grave étant donné que l'Église a toujours eu pour mission d'être la gardienne de la morale publique et des bonnes mœurs. >

La religion est devenue le domaine du privé-personnel et l'Église est perçue comme n'ayant plus rien d'attrayant à offrir au monde; les églises ferment, les vocations sont de plus en plus rares, les engagés en Église sont de plus en plus âgés. Une réalité demeure, les gens cherchent le bonheur... ce qui les amène parfois à puiser à des sources qui alimentent l'artificiel des émotions. Des gens rejettent Dieu. Un sondage récent en France révèle que 50% des gens disent ne plus croire en Dieu.

Est-ce qu'ils ne croient pas en Dieu ou simplement qu'ils ont une connaissance erronée de Dieu ou carrément qu'ils n'en ont jamais vraiment entendu parler? Peut-être que ces gens souffrent de ne jamais avoir rencontré des personnes habitées de l'intérieur qui donnent le goût aux autres de devenir de meilleures personnes par leurs témoignages de vie.

L'Église ne doit être un ensemble de croyants individuels qui pratiquent leur foi en privé. Il faut créer des liens de solidarité avec les pratiquants de nos communautés mais également avec les chercheurs de Dieu rencontrés sur les routes du quotidien.

Rares sont les gens qui se sont éloignés de l'Église parce qu'ils rejettent les valeurs de l'Évangile. J'entends encore un homme qui partageait son vécu en disant: «Je n'ai aucune attirance vers la pratique dominicale mais je suis très confortable dans une société qui prône les valeurs transmises par le Christ.»

L'Église n'est pas un peuple de gens parfaits qui se permettent de juger les autres (des pharisiens) mais une assemblée de pécheurs qui se soutiennent mutuellement vers l'idéal évangélique en faisant route ensemble... pas pour enseigner à l'autre mais pour découvrir au contact l'un de l'autre. Un chrétien heureux est un prophète extraordinaire qui interpelle les autres, souvent à son insu.

Peut-être que le synode décrété par le pape nous permettra simplement de découvrir la grâce d'être devenu une Église minoritaire. Être majoritaire comme nous l'avons vécu durant les derniers siècles c'est être associé au pouvoir politique et à la sauvegarde de la morale sociale. Être minoritaire, c'est faire communauté en se soutenant les uns les autres, c'est renoncer à notre superflu pour venir en aide à l'autre, c'est sortir d'un esprit de compétition et de profit personnel en pensant au bien-

être de la collectivité, c'est devenir inspirant par notre courage surtout si les défis du quotidien sont relevés dans la joie.

Oui, osons rêver: un rêve fait seul reste un rêve, un rêve fait en communauté devient un idéal de vie. Osons rêver que peu importe les situations que nous vivons, Dieu nous invite à devenir meilleurs et plus transparents de sa présence au milieu de nous,

Ne craignons pas d'avancer sur les pas du Ressuscité, forts de cette Joie que rien ne peut nous ravir. ■

PRIÈRE DU SYNODE

Prière officielle du Vatican à chaque Synode depuis le 6^e siècle

Prière à l'Esprit Saint
Nous voici devant Toi, Esprit Saint;
en ton Nom, nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller,
viens en nous, demeure en nous,
daigne habiter nos cœurs.

Enseigne-nous vers quel but nous orienter;
montre-nous comment nous devons
marcher ensemble.

Nous qui sommes faibles et pécheurs,
ne permets pas que nous provoquions le désordre.
Fais en sorte que l'ignorance
ne nous entraîne pas sur une fausse route,
Ni que la partialité influence nos actes.

Que nous trouvions en Toi notre unité,
sans nous éloigner du chemin de la vérité
et de la justice, en avançant ensemble
vers la vie éternelle.

Nous te le demandons à Toi,
qui agis en tout temps et en tout lieu,
dans la communion du Père et du Fils,
pour les siècles des siècles.

Amen

Je change... Je ne change pas

Francine Marchand

coresponsable diocésaine du diocèse de Saint-Jérôme

LA VIE EST UNE CHAÎNE de changements, de modifications, d'adaptations. L'être humain est un bel exemple de ce processus. Il se modèle, se transforme selon son environnement et les circonstances. Prenons comme exemple une coupure d'électricité. Aussitôt, on sort chandelles, couvertures, appareils fonctionnant à piles, etc. On se préoccupe de ses proches, de ses voisins afin d'être rassuré sur leur confort et leur sécurité.

Pourtant, dès que la « crise » est passée, la routine reprend le dessus. Les téléphones et les visites à la vieille tante se font plus rares. Les occupations, activités, loisirs personnels remplissent à nouveau l'agenda. Je crois que c'est un phénomène normal. On a besoin de stimuli pour secouer l'encroûtement. C'est pourquoi les fêtes comme Noël, le Jour de l'An, la Saint-Valentin, les anniversaires sont indispensables pour nous rappeler que l'amour, ça se cultive ! Ça s'exprime ! Ça nous fait sortir de nous-mêmes ! Et que penser des désastres naturels comme la débâcle du Lac Saint-Jean, la crise d'Haïti, les feux de forêt ? Personne ne souhaite ces tragédies. Pourtant, elles incitent les gens à relever leurs manches, à se serrer les coudes. Elles font appel à la générosité et aux valeurs de solidarité et d'entraide.

Tous disent que la pandémie causée par la COVID-19 a modifié les habitudes de vie. C'est vrai que nous avons été témoins et souvent bénéficiaires de beaux gestes de charité : les enfants qui nous apportent l'épicerie, les employés de la ville qui s'assurent de notre bonne condition psychologique, les chaînes de prière, les arcs-en-ciel dans les fenêtres, les cadeaux déposés devant la porte... Les communications par Internet,



Photos : Pixabay.com

Zoom, Facebook, Google Duo ont pris une expansion extraordinaire. Grâce à ces moyens virtuels, nous nous sommes sentis en lien étroit avec le monde entier. Nous avons pu rejoindre plusieurs membres de nos communautés cursillistes et prier ensemble en s'encourageant mutuellement.

Que restera-t-il de tout cela dans cinq ans ? Masques, lavage de mains, sens unique dans les épiceries, vaccins, tout cela ne sera-t-il plus qu'un vague souvenir ?

Je crois, je sais que l'unique façon de mieux vivre est de suivre la ligne de l'Évangile. Prier chaque jour en gardant les yeux fixés sur le Christ, en se demandant comment Lui réagirait dans telle situation, en se conformant le plus possible à l'idéal qu'Il nous propose : Aimer Dieu plus que tout et aimer le prochain comme soi-même !

Cursillistes, faisons preuve de créativité et adaptons-nous ! ■



Saint-Victor d'Alfred

Parade du 150^e de la paroisse

Sylvie Lamarche et Francine Chartrand
responsable et coresponsable de l'Envol d'Alfred

MON MARI, Richard Chartrand, est natif d'Alfred et je suis originaire d'Hawkesbury, mais ça fait déjà 45 ans que je vis au village d'Alfred. Lors de la fête du 125^e, Richard et Roland Péladeau, les grands responsables de la parade, ont travaillé très fort! À l'époque, Richard était le président du comité de pastorale de la paroisse et moi, j'étais conseillère. J'étais dans le mouvement des Brebis de Jésus, un mouvement d'évangélisation pour les enfants. J'avais contribué à la préparation du char allégorique sur lequel j'étais assise avec les enfants.

Aujourd'hui, je suis encore au comité du CPP avec Sylvie, dans sa paroisse de Saint-Léon Le Grand de Treadwell. Quand on m'a approché pour savoir si le mouvement cursilliste acceptait de participer au défilé du 150^e anniversaire de fondation de la paroisse cette année, sans hésiter, j'ai répondu: «Oui, bien sûr!» Tout de suite, j'en ai parlé à Sylvie: elle était d'accord et notre comité de soutien aussi. Quelle belle façon de faire connaître notre mouvement! Nous étions tous emballés! Nous avons la chance de connaître des gens généreux du Camping



Char allégorique avec Sylvie Lamarche et Francine Chartrand

Char allégorique



Photos: Courtoisie d'un passant

Cedar Shade, à Alfred, qui nous ont prêté une «wagaine». Puis, je suis allée chez le concessionnaire Carrière et Poirier pour leur demander s'ils acceptaient de nous prêter gracieusement un tracteur. Non seulement ont-ils accepté, c'est même un des propriétaires, Michel Poirier, qui a conduit le tracteur pour nous. Quelle gentillesse!

C'est avec fierté que nous avons eu notre première rencontre du comité de soutien pour préparer le tout. L'Esprit Saint faisait partie de notre équipe et c'est de là qu'est née l'idée de demander à chacune des communautés de participer à ce projet. Le but était de faire connaître le cursillo aux gens et de leur dire que ça se vit partout dans les environs par le biais des palancas faites et envoyées par toutes les communautés des deux côtés de la rivière, puisque le nom et l'endroit de toutes les communautés de l'Outaouais y étaient représentés. Gloire à Dieu: ce fut un succès! Merci pour votre dévouement. Le chariot était magnifique grâce à vous tous. Les palancas étaient de toute beauté, pleines de couleurs et d'originalité. Que de joie nous avons reçue de vous tous. >

Dimanche, la température était au rendez-vous; les sourires aussi! Les gens sont venus en grand nombre assister à la parade pour nous encourager. Nous avons chanté plusieurs de nos chants cursillistes de notre beau guide du Pèlerin. Nous étions une dizaine sur le chariot. Richard Rouleau nous accompagnait à la guitare et Manon Hudon, coresponsable de la communauté Espérance de Hawkesbury invitait la foule à chanter avec nous et à taper des mains. Elle a fait mention du site Internet «cursillos.ca», à plusieurs reprises, au cours du trajet. Sylvie, notre responsable, a une voix d'or. On a vraiment été choyés! Nous avons des haut-parleurs, des micros et Manon avait sa tablette branchée au système de son. Elle a fait jouer et connaître notre chant thème de l'année: «Une lampe allumée». C'est tellement beau!

Les gens ont été réceptifs et très heureux de nous entendre chanter. Plusieurs chantaient avec nous. Même Michel, notre conducteur – un beau jeune dans la quarantaine peut-être – nous a partagé qu'il avait aimé être avec nous et nous entendre chanter. Notre dernier chant fut: «Jésus, sois le centre de nos vies».

Un merci spécial à nos responsables régionaux qui se sont déplacés pour se joindre à nous. C'est avec joie que nous les avons accueillis. Cette fête fut une réussite grâce aux nombreux bénévoles cursillistes de chez nous. Un merci tout spécial à Richard Rouleau qui nous a fait cadeau de deux magnifiques bannières: l'une, l'Envol d'Alfred; l'autre: Les cursillistes de l'Outaouais.

L'abbé Apollinaire nous a permis d'installer les palancas et la bannière dans l'église. Il était très content de l'idée! Il était triste de ne pas pouvoir être avec nous à notre première ultreya qui a eu lieu mardi soir, le 21 septembre.

Nous n'oublierons jamais cet événement qui a fait connaître notre mouvement cursilliste. Dans notre communauté, il y a beaucoup d'entraide et chacun met ses talents à contribution. C'est un vrai travail d'équipe!

C'est avec fierté que nous vous saluons tous et toutes. Nous vous disons: «Merci!»

**Continuons de semer de l'espérance!
Osons sortir de nos maisons!
Jésus est notre sécurité!**

De Colores! ■



Changer... pour un nouveau départ

Léonie Lavoie

secteur André-Belcourt, diocèse de Trois-Rivières

AU PRINTEMPS 2021, nous apprenions la vente de cinq églises dans le diocèse de Trois-Rivières. Quelle épreuve pour nous cursillistes de la communauté La Source, voilà que notre église Jean XXIII où nous nous rassemblions pour messes et ultreyas fait partie de cette vente.

On doit alors se trouver un nouveau local. Une porte s'ouvre; il s'agit du sous-sol de l'église Saint-Laurent, local de la communauté L'Arc-en-ciel. Nous réalisons que nous devons former communauté avec celle-ci. Les membres de la communauté La Source aimeraient bien garder leur nom qui les a guidés depuis 40 ans. Les membres de la communauté L'Arc-en-ciel suggèrent plutôt d'adopter un nouveau nom qui permettrait la réunification de ces deux communautés.

Dans différents échanges, nous comprenons le deuil que vivent les membres de ces communautés. Pour La Source, faire le deuil de leur nom et de leur local c'est très demandant et souffrant. C'est dans la prière et prenant appui sur la Parole de Dieu que débute un dialogue entre ces deux communautés. Nous sommes alors dans l'espérance. Les premières paroles qui nous ont guidés viennent de l'Ancien Testament où Dieu change le nom d'Abram, qui signifie *père vénérable*, en celui d'Abraham, *père d'une multitude*. Dans le Nouveau Testament, Jésus change le nom de Simon, *Dieu a entendu*, en Pierre, *rocher*. Dieu donne un nouveau nom pour nous faire comprendre que nous sommes appelés à une nouvelle mission.

Dans un dialogue nous sentons l'importance de former un comité qui établira un protocole pour la réunification de ces deux communautés. La première réunion de ce comité s'est tenue au sous-sol de l'église Jean XXIII à 19 h le 18 août 2021 et font partie de ce comité :

De L'Arc-en-ciel: Paul Pagé, Léonie Lavoie, Louiselle Grondin, secrétaire.

De La Source: Georges Labarre, Francine Proulx, A.S., Suzanne Proulx, régionale, Lucie et Maurice Blanchette, délégués de secteur, Christian Massicotte, A. S.

Suzanne Proulx assure la présidence de la réunion. La prière de cette rencontre, faite par Francine Proulx, nous fait méditer la Parole de Jean 12, 24 : « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt, il reste *seul*. S'il meurt, il porte beaucoup de FRUITS. » Que sommes-nous prêts à laisser mourir pour porter plus de fruits... et renaître dans l'espérance ?

Au cours de cette réunion, où tous ont pu s'exprimer dans le respect et l'écoute, il fut proposé d'adopter un nouveau nom... mais pouvions-nous, ce soir-là, décider de choisir un nouveau nom au nom de tous les membres de nos communautés? Après discussion et sur la suggestion de Paul Pagé et appuyé par Maurice Blanchette, il fut décidé à l'unanimité de consulter tous les membres pour les impliquer dans le choix du nouveau nom afin les rendre partie prenante de cette décision. >



Photo: Pixabay

Procédure à suivre

Dans un premier temps, le comité confié à Georges et Léonie de rédiger une lettre pour consulter nos communautés sur le choix du nouveau nom. Ces consultations ont été faites par courriels et par téléphone.

Dans un deuxième temps, la liste complète des noms reçus a été retournée à l'ensemble des membres. Ceux-ci ont choisi trois noms à prioriser. Parmi ces trois choix les

plus populaires : *Chercheurs de Dieu*, *Soleil Levant* et *Le Phare*. Le choix final s'est effectué sous la mouvance de l'Esprit Saint, par un tirage au sort, notre choix final est : *Chercheurs de Dieu*. Le chant qui nous accompagne est *Abraham* de Noël Colombier.

Nous rendons grâce au Seigneur pour ce nouveau nom qui rassemblera la nouvelle communauté faisant de nous de véritables «Chercheurs de Dieu». ■

11^e Cursillo plus

Suzanne Proulx

communauté Chercheurs de Dieu, diocèse de Trois-Rivières

Thème : Seigneur, je veux être avec toi en tout temps.

LES 5, 6 ET 7 NOVEMBRE 2021 se tenait le 11^e Cursillo plus à la Maison de formation de Nicolet. Claude Fillion et Mireille St-Arnaud, de la communauté Les Goélands de La Tuque, ont mené la barque à bon port à titre de recteur et rectrice. En effet, le visuel était le phare qui nous guide et nous mène à destination. Comme il faisait bon se retrouver après un si long temps d'absence ! Ce furent des moments forts de témoignages de belles personnes qui se sont laissé façonner par le Seigneur malgré les souffrances présentes en chacune. Comme dans le chant «Comme un vase d'argile, ton Amour nous façonne».

Ce fut un temps pour changer. Un temps pour se ressourcer, s'intérioriser et fraterniser.

Pandémie oblige, nous avons formé des «bulles», c'est-à-dire nous étions toujours les mêmes personnes en équipe au lieu de changer à chaque rollo. Ceci a favorisé de se connaître davantage ce qui nous a amenés à se faire confiance et ainsi de se partager notre vécu plus facilement. Lorsque nous nous retrouvons, nous pouvions poursuivre notre partage.

Nos animateurs spirituels, Yves Bourassa et Françoise Lafrenière et leurs adjoints Jean-Yves Ducharme, d.p., et Rébecca Heinisch, étaient rayonnants et accueillants ce qui favorisaient une atmosphère de calme, de paix. On a goûté à des moments de silence à la méditation et à l'adoration à la chapelle. Ce qui fut très nourrissant pour l'âme.

À noter qu'une cursilliste, quelques semaines avant la date limite d'inscription, me téléphone en disant qu'elle aurait aimé



Photo : Pixabay.com

participer mais sa santé l'inquiète. Elle me propose alors de faire un don pour défrayer le coût de la fin de semaine afin d'en faire profiter à quelqu'un. Je suis assurée que l'Esprit Saint m'a guidée vers la bonne personne et que celle-ci est très reconnaissante d'avoir bénéficié de cette grâce extraordinaire. N'est-ce pas un exemple à suivre ? Quel beau geste !

Le chant thème était : *Seigneur que veux-tu que je fasse ?* de Robert Lebel, que vous connaissez probablement bien. Celui-ci m'a répondu : «Continue de propager mon beau message d'amour à tes proches.» Le tout s'est terminé dimanche après-midi par une célébration eucharistique présidée par Alain Gélinas, prêtre dévoué et bien apprécié de tous. Nous sommes retournés à la maison le cœur rempli d'amour. ■

Marcher avec toi... pour un monde meilleur

Royal St-Arnaud, d.p.
Diocèse de Trois-Rivières

LE 19 SEPTEMBRE dernier plus d'une cinquantaine de cursillistes du diocèse de Trois-Rivières ont participé à l'ascension du calvaire de Saint-Élie-de-Caxton, en Mauricie, pour y vivre un troisième chemin de croix sous le thème «Marcher avec toi... pour un monde meilleur».

Une particularité a marqué ce troisième chemin de croix. C'est en présence d'un reliquaire du bienheureux père Frédéric Janssoone que l'événement a été vécu. La précieuse relique a été vénérée lors de la célébration eucharistique qui suivait le chemin de croix. Elle a été présidée par l'abbé François Doucet. Appelé affectueusement «le commis voyageur du bon Dieu», Frédéric, le cadet de la famille, doit quitter ses études pour subvenir aux nécessités de sa mère, travaillant alors comme commis voyageur. Le Père Janssoone est en voie de canonisation.



Photo: Courtoisie

Créateur du calvaire

C'est le bienheureux père franciscain (1838-1916, béatifié par Jean-Paul II en 1988), surnommé le Bon Père Frédéric, qui est à l'origine du lieu de pèlerinage qu'est devenu le Calvaire de Saint-Élie-de-Caxton. C'est sur ses conseils qu'on érigea en 1895 une grande croix sur un terrain derrière l'église paroissiale, sur une montagne dont le site se prête admirablement à la prière et à la spiritualité. La hauteur de cette croix en pieds correspond à l'âge de Notre Seigneur, c'est-à-dire la croix est d'une hauteur de 33 pieds. Le chemin de croix est la réplique exacte de la voie douloureuse de Jérusalem, la montée de Jésus au Calvaire lors de ses dernières heures sur terre.

Sa marque en terre mauricienne

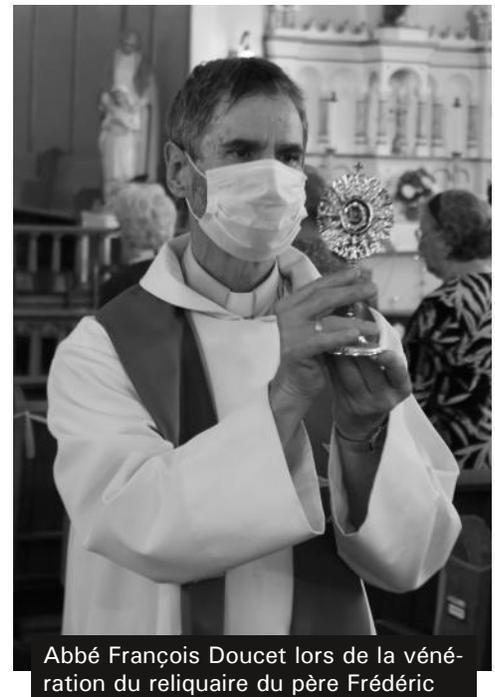
Un document biographique signale l'empreinte exceptionnelle du père Frédéric en sol mauricien : «C'est cet homme, passionné de Jésus, qui sait rejoindre les cœurs, qui fait son apparition chez nous, au Québec, en 1881 d'abord, pour une première mission, et en 1888 pour y demeurer jusqu'à sa mort.»

Le même document ajoute : «Le peuple canadien a aussitôt vu en lui un saint envoyé par Dieu, un messager de Jésus, un apôtre dans le sens paulinien du terme. Si sa mission première était de fonder un Commissariat de Terre Sainte et de visiter les fraternités du Tiers-Ordre de saint François, il n'en demeure pas moins que trois grandes activités ont retenu ses énergies : la prédication, les pèlerinages au Sanctuaire de Cap-de-

la-Madeleine et le porte-à-porte dans les familles de quatre diocèses. Annoncer l'Évangile, parler de Jésus Christ, c'est toute la vie de Frédéric. On peut dire que son premier charisme, avant tout, est d'être évangéliste. Peu de villes et de villages du Québec ont été privés de sa parole, sans oublier les États de la Nouvelle-Angleterre.»

Il était là

Le même document biographique ajoute cette note importante : «Quant à l'animation des pèlerinages de Cap-de-la-Madeleine, qu'en est-il? Il est manifeste que Frédéric, au soir du 22 juin 1888, s'est senti fortement interpellé par la Vierge Marie, quand, par la statue du petit sanctuaire, elle a ouvert les yeux et porté son regard sur les trois témoins : Pierre Lacroix,



Abbé François Doucet lors de la vénération du reliquaire du père Frédéric

Photo: Royal St-Arnaud

le curé Luc Désilets et le père Frédéric. Ce dernier, pour sa part, a compris que la Vierge manifestait son assentiment pour que cette petite église de 1714 devienne un sanctuaire marial, et qu'elle l'appelait lui, Frédéric, à être le premier à prendre charge des pèlerinages en ce lieu béni. Ses dons d'organisateur lui permirent de mener à bonne fin sa mission et de faire de ce petit sanctuaire, au début tout à fait inconnu, un lieu de pèlerinage national à la Vierge du Très Saint Rosaire. Il y déploya tout son zèle d'apôtre de Marie pendant quatorze ans.»

Le commis voyageur du bon Dieu

Voici une autre note intéressante sur la vie de ce missionnaire exceptionnel. «Libéré des pèlerinages depuis l'arrivée des Pères Oblats de Marie-Immaculée le 7 mai 1902, Frédéric se fait *commis voyageur du bon Dieu* pour promouvoir de grandes fondations comme le Sanctuaire de l'Adoration perpétuelle à Québec, le Monastère des Clarisses à Valleyfield, le Monastère du Précieux-Sang à Joliette et la Chapelle Saint-Antoine à Trois-Rivières. Frédéric a 65 ans quand il prend la route : il marche jusqu'à dix heures par jour. Maison après maison, il offre un livre pieux qu'il vient d'écrire. Les témoignages sont unanimes. Il apportait réconfort et consolation, guérissant les cœurs brisés et les infirmités physiques.»

En union avec Frédéric et Jésus Christ

Ce troisième chemin de croix nous a donné l'occasion de vivre cette montée vers le calvaire de Saint-Élie-de-Caxton, en union intime avec le Père Frédéric, et Jésus Christ. Il a lui-même donné sa vie pour sauver la nôtre. Il nous revient donc, aujourd'hui, dans notre mission de baptisés, de donner quotidiennement des parcelles de nos propres vies par nos gestes de partage, nos mots de réconfort, notre accueil chaleureux, afin de marcher avec Jésus... pour un monde meilleur. ■

Vers l'ascension du calvaire. Jean-Yves Ducharme, d.p., abbé François Doucet et Yves Bourassa, animateur spirituel

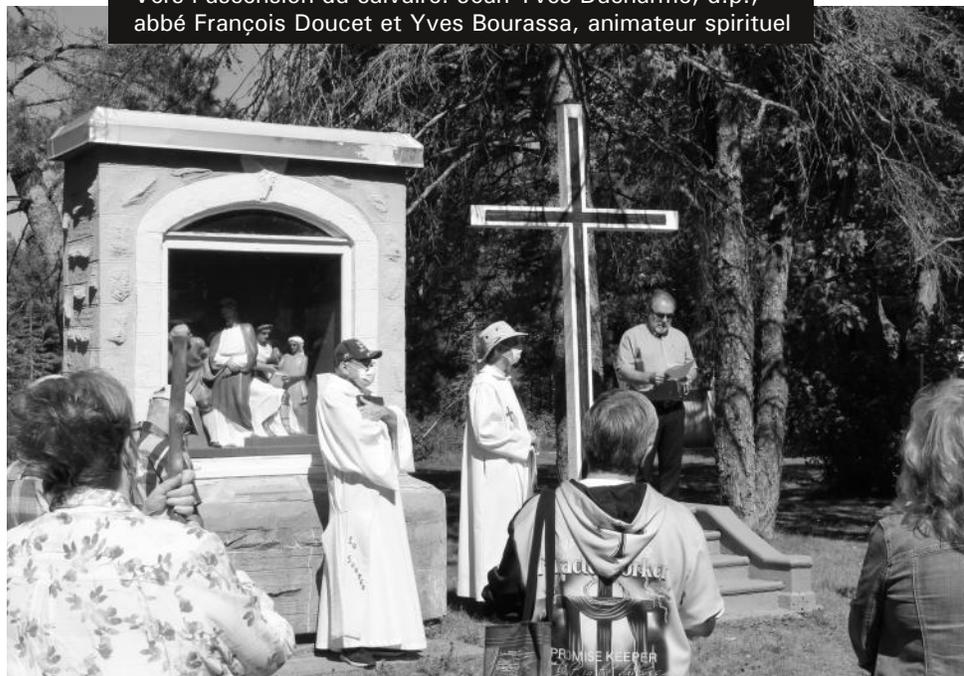


Photo: Royal St-Arnaud

PRIÈRE POUR LA CANONISATION DU BIENHEUREUX FRÉDÉRIC JANSOONE

Dieu éternel et tout-puissant,
tu as accordé au Bienheureux Frédéric Janssoone, fils de la France,
de suivre en Terre sainte les traces de ton Fils Jésus
et d'y travailler pour la paix.

Tu l'as ensuite conduit au Canada, pour inviter ce peuple
à être généreux envers la Terre sainte,
pour fonder le Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, et pour mieux
faire connaître la vie de Jésus de Nazareth et de sa très sainte Mère.

Donne-nous de devenir à notre tour de vrais pèlerins
et de véritables missionnaires de ton Église. Que nous soyons également
de solides piliers de la foi dans nos communautés chrétiennes.
Accorde-nous, à sa prière, la faveur que nous sollicitons...

(Pause de silence)

Donne à ce fils de saint François d'Assise d'être bientôt canonisé
et de nous attirer tous vers ton Fils, Jésus, notre Seigneur. Amen.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire soit au Père...
(Vénération de la Relique ou toucher du Tombeau)

Cris de ralliement

Émile Guy

secrétaire, Cursillo Ontario-Nord

UNE NOUVEAUTÉ initiée par Paulette Léger, rectrice du Cursillo, en temps de pandémie à la Villa Loyola de Sudbury et débordante de courage créatif¹ à l'exemple de saint Joseph. Avec quel courage, elle a entrepris d'animer ce cursillo en pandémie avec tout le protocole imposé par les bureaux de santé! Créative? Oui! Le choix du nom des tables de partage se voulait vivant, enlevant même. Quels noms? Elles voulaient des noms en lien avec notre thème: *Viens découvrir la Lumière!* Elle avait prévu quatre tables: *Viens en nous!*, *Guide-nous!*, *Éclaire-nous!*, *Transforme-nous!*

Avant de commencer une nouvelle activité, Paulette s'adressait aux personnes de la première table en disant: «Lumière du monde!» Et celles-ci répondaient: «Viens en nous!» À leur tour, les participants de la deuxième table répondaient: «Guide-nous!» Après ce premier tour

de toutes les tables, elle nous a stimulés en disant: «Ce n'était pas fort, fort! On se reprend.» Ce deuxième tour était vraiment meilleur.

Quelle atmosphère débordante de joie! Merci, Paulette d'avoir pris cette initiative! Une expérience à répéter lors de notre prochain cursillo. Le chant-thème de la fin de semaine s'est imprégné en chacun et chacune: Tu seras LUMIÈRE au milieu du monde. ■

1. Pape François, lettre apostolique *Un cœur de Père*, Médiaspaul, page 19



Photo: wonderlane/Unsplash.com

LE BONHEUR

Le bonheur c'est tout petit,
Si petit que parfois on ne le voit pas.
Alors on cherche, on cherche partout.
Il est là, dans l'arbre qui chante dans le vent.
L'oiseau le crie dans le ciel,
La rivière le murmure,
Le ruisseau le chuchote,
le soleil, la goutte de pluie le disent.
Tu peux le voir là, dans le regard de l'enfant,
Le pain que l'on rompt et que l'on partage,
La main que l'on tend.

Car le bonheur est tout petit.
Petit comme nos yeux pleins de lumière.
Et comme nos cœurs pleins d'amour.
Il ne se cache pas,
C'est là son secret.
Il est là, près de nous
Et parfois en nous.

Mère Teresa

L'expérience pèlerine, tout un défi!

Ginette Pépin

communauté Sainte-Thérèse, Sherbrooke

EN MARS 2021, mon conjoint Michel me parle d'un projet de pèlerinage. Dans les années passées, avant la COVID-19, nous avons fait des marches de longues durées, des Compostelle québécois. Nous étions plusieurs à se lancer sur les routes du Québec avec le désir de l'expérience qui va bien au-delà de la simple randonnée. La pandémie a repoussé tous les projets, la motivation et la forme physique. Le projet de Michel c'est loin... c'est aux Îles-de-la-Madeleine dans les sentiers Vents et Marées. Par Internet nous rencontrons le couple organisateur. Ce projet me donne un regain d'énergie, j'ai recommencé de longues marches, aller toujours plus loin, me dépasser.

Le changement

Un pèlerinage consiste à tout laisser, quitter sa demeure, son quotidien, ses routines. Départ: août 2021, deux jours de routes, nous laissons notre auto dans un stationnement à Souris. Nous partons à pied avec un sac à dos et bâtons de marche, prendre le traversier pour les Îles-de-la-Madeleine. La rencontre du groupe se fait sur le traversier, 20 personnes inconnues qui arrivent de toutes les régions pour vivre cette expérience pèlerine. Revêtir le rôle du pèlerin rappelle que nous sommes des êtres de passage animés par une quête de mieux être. Le chemin est un grand livre qui s'offre à nous; quelle lecture j'en fais et comment je le lis?

Je me sens fébrile, des kilomètres de pas sur la plage, c'est lourd le sable dans mes chaussures, marcher pieds nus, un bout avec des ampoules. Mes pas sont hésitants, mal aux genoux et aux pieds. Je questionne le poids de mon sac à dos, mais qu'en est-il de mon sac de vie qui pèse parfois très lourd? Les partages avec le groupe nous font grandir, qu'ils soient drôles, tristes ou prise de conscience. Une dynamique s'installe entre nous tout en marchant!

Un moment privilégié

Dans mon sac à dos, j'ai des petits cailloux que je vais laisser sur la butte Des Demoiselles, butte à la croix. Je savais qu'il y avait une grotte de la Vierge Marie. Malgré le grand vent, avec l'aide de Michel j'y parvient. En haut



Photo: Pixabay.com

il y a quelque chose qui fait que tout me paraît plus beau, Je me sens tellement légère, quel bonheur! Quelle est cette force qui appelait mes pas? Chaque jour j'ai des intentions particulières pour des personnes dont j'ai les noms dans mon sac et pour qui je marche en priant. Cela me donne un élan qui apporte un bon goût aux journées.

Sur notre route, les paysages sont magnifiques, les champs, les fleurs, le rouge des falaises sculptées. Le paysage se compose d'îles et de dunes à perte de vue, de longues plages. Notre vie a tellement changé ces derniers jours, l'expérience pèlerine qui nous est proposée est gagnante. Ce n'est pas le chemin qui est à raconter, mais le cheminement... entendre ce que «les pas» ont à te raconter. Mais ce qu'est-ce qui m'a tant touché? Les mésaventures, comme la descente du Big Bill? Le dépassement physique? Une boucle d'environ 225 km?

Je suis contente de revenir chez moi, j'ai le cœur rempli de gratitude pour Michel qui marche à mes côtés sur mon chemin de vie depuis 47 ans. Qu'ai-je appris de moi que je désire conserver, semer?

Et si je décidais de rendre ma route de vie aussi agréable? De Colores! ■

La compassion à l'état pur!

Danielle Smith Simard

communauté Immaculée-Conception de Drummondville

VOICI UN TÉMOIGNAGE émouvant vécu par la mère de l'ami de Noah âgé de 9 ans.

Elle se confie, elle a un trop-plein d'émotions...

Sans vouloir choquer, il y a le témoignage d'une préposée aux bénéficiaires qui a été parmi les 10000 qui a suivi le cours accéléré de 3 mois de formation. En février 2021, elle tombe au combat. À peine remise sur pied, cette femme de cœur demeure toujours fidèle, attachée et souffre en silence avec les aînés. À entendre nuit après nuit les aînés courir après leur souffle, succomber les uns après les autres, elle en dit ceci : « J'avais hâte que l'aîné meure, va, va vers Dieu ! Elle leur donnait la permission de partir, c'est tout un lâcher-prise. »

Et tout comme le lépreux du temps de Jésus s'occupait de leurs morts; la préposée aux bénéficiaires avait la lourde charge de mettre la dépouille dans des housses mortuaires. En terminant, elle ajoute ceci : « En tout temps, il y a eu de la part du personnel, quoique épuisé, une conduite respectueuse à l'égard des aînés. Comme saint Paul dirait : « Soyons irréprochables ! »

Prions... Seigneur, essuie les larmes de leurs yeux, parfume ces aînés de ta sainte myrrhe, enveloppe-les de ton linceul blanc. Purifie ces corps et ces âmes sur leur lit de misère. Ils t'implorent par leurs derniers cris et leurs derniers soupirs le don de ta Main consolatrice, de ton Regard sans masque. Et en un dernier soupir d'adieu pour leurs enfants, leurs petits-enfants, leurs arrière-petits-enfants, les proches-aidants et qui sait à un soignant. Quelle belle prière, en un soupir tout est dit, tout est accompli. Oui, insuffle-leur de ta Vie de ressuscité et de ta Main amène-les aux portes si attendues et désirées, du ciel. Où tous ceux qui les aiment, la famille, les amis(es) depuis toujours puissent enfin, les accueillir à bras ouverts. De Colores !



Photo : Pixabay.com

Jésus ému pour David et sa famille et celle de Robert d'avoir perdu ses deux parents des suites de la faucheuse. Nous sommes aussi, Richard et moi chagrinés pour tous les endeuillés dont les deuils sont sabotés. Notre communauté souffre d'isolement et de manques de câlins. Il y a, grâce à Marielle et à son équipe des mini-ultreyas en téléconférence et des infos sur le comment ça va des membres.

Fin août, c'est le lancement du thème de l'année. Sont invités ceux et celles qui ont reçu leur deuxième dose. Tout comme le lépreux, avant de retourner dans sa communauté, il a dû aller se faire confirmer de sa guérison. Il en est ainsi pour lui et la communauté, sortie de son isolement et de son confinement ! *De Colores !* ■

Lorsque tu...

Composition collective

sur le thème: « Les pauvres d'abord »

ELLE S'INSPIRE du beau symbole de la gerbe oubliée, au livre de Deutéronome, comme un premier rappel du partage à faire avec les pauvres... De manière systématique et sans humiliation pour les destinataire. La gerbe oubliée est comme au départ de nos programmes universels de sécurité sociale. Aux trois premiers versets du Deutéronome (24, 19-22), on ajoute ici les suggestions plus contemporaines dans la ligne de la gerbe oubliée...

LORSQUE TU fais la moisson dans ton champ, si tu oublies une gerbe au champ, ne reviens pas la chercher. Elle sera pour l'étranger, l'orphelin et la veuve, afin que Dieu te bénisse dans toutes tes œuvres.

LORSQUE TU feras le tri de tes vêtements pour les gens de la St-Vincent, ne donne pas seulement ce qui est usé et démodé, laisse aller aussi de beaux habits pour les pauvres et les démunis.

LORSQUE TU fais chaque semaine ton marché, n'achète pas en double tes provisions; ou alors que tes réserves accumulées servent vraiment aux affamés.



Photos : Pixabay.com

LORSQUE TU participes à une manifestation pour dire ton appui aux démunis, ne cherche pas à le faire pour eux mais entre dans la marche pour être avec eux.

LORSQUE TU accueilles un assisté, ne joue ni le riche, ni la pitié; pense plutôt à regarder tout ce que cette personne peut t'apporter.

LORSQUE TU planifies l'emploi de ton temps, n'oublie pas d'y insérer certains moments pour l'accueil et l'accompagnement d'au moins un pauvre de tes amis.

LORSQUE TU organises tes vacances d'été, ne cherche pas à tout dépenser en futilités; ce que tu auras ainsi épargner, donne-le à qui n'a pas le moyen de s'en payer.

LORSQUE TU donnes aux personnes démunies, ne le fais pas du haut de ta supériorité de bien nanti; il y a des manières de donner qui piétinent leur dignité,

LORSQUE TU cours de réunion en réunion, donne un peu d'écoute et de considération à celui ou celle qui est sans distinction et auquel on porte peu d'attention.

LORSQUE TU es pris dans le quotidien, n'oublie jamais ce qui est nécessaire comme le pain et qui rend chacun léger: le fait d'être aimé.

De Colores! ■



Bonnes nouvelles... seulement

Loyola Gagné, s.s.s. | loyolagagne@gmail.com

« Qu'il est beau de voir venir des porteurs de bonnes nouvelles. » (Rm 10, 15b)

Un succès de librairie

À l'heure où les statistiques des médias nous ont révélé la semaine dernière une chose incroyable, à savoir que 49% des Québécois affirment ne plus croire en Dieu, voici que la librairie Archambault nous offre un volume publié en octobre dernier, et intitulé *Dieu, la science, les preuves* de Michel-Yves Bollere et d'Olivier Bonnassles. Ce volume a exigé trois ans de recherches menées par un groupe de 20 scientifiques. Et leur conclusion est exprimée dans ces deux citations de Voltaire, l'un des athées les plus enragés de son époque : « Plus j'y pense, moins je puis admettre que cette horloge fantastique n'ait point d'horloger. Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer ! »

Source: Internet

Un cordial abrazo

« Un grand merci de m'avoir fait parvenir une copie de mon article dans le PEM n° 69 : « Un an sans Cursillo », page 24. Cela m'a donné la chance de collaborer avec votre Revue, mais surtout de me permettre de m'informer comment va le MC dans les pays d'Amérique. Avec un cordial *abrazo*, »

Alvaro M.
président national du MC en Espagne

Covoiturage... liturgique

Nos lecteurs connaissent le service Amigo de covoiturage au Québec. Le principe est simple : un automobiliste qui ne veut pas voyager seul de Montréal à Québec, par exemple, inscrit sa demande sur le site Amigo et il peut ainsi trouver 2 ou 3 passagers qui vont l'attendre à l'heure dite, sur un point déterminé. Eh bien, il existe en France, au diocèse du Mans, un service de covoiturage pour la messe dominicale ! « C'est une plateforme 100% gratuite et solidaire », dit la publicité. Le demandeur inscrit son adresse de départ et la date qu'il veut aller à la messe, puis il clique sur « GO »... c'est pour cela que le site s'appelle GO-MESSE. Et le protocole est très élaboré pour tout prévoir en temps de pandémie.

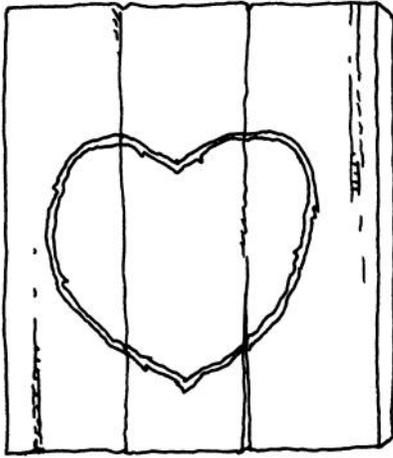
Source: Sarthecatholique.fr

Une lecture de Pèlerins à l'envers

Dans le PEM (n° 68), j'ai lu les « Bonnes Nouvelles », page 26. Et j'ai beaucoup apprécié les détails au sujet du bienheureux Carlo Actis : un merveilleux exemple de jeunesse et d'informatique avec Dieu. Très intéressants les deux articles traduits de l'espagnol qui nous ouvrent des horizons sur l'extérieur... Enfin, pour terminer par le commencement, j'ai beaucoup aimé l'éditorial.

Mercedes
Montréal

Les coups dans le cœur du chercheur



Dessin : P. Royer

Des coups violents retentirent dans le cœur du chercheur.

« Qui est là? », demanda le chercheur, tout effrayé.
« C'est moi, la Vérité », lui fut-il répondu.
« Ne soyez pas ridicule, dit le chercheur: la vérité parle en silence. »

Ce qui effectivement fit arrêter les coups au grand soulagement du chercheur.

Ce qu'il ne savait pas, c'est que les coups étaient produits par les battements de son cœur effrayé. La Vérité qui nous libère est presque toujours la Vérité que nous ne voudrions pas entendre. Ainsi, quand nous disons que quelque chose n'est pas vrai, ce que nous voulons dire souvent, c'est: « Je n'aime pas ça. »

Anthony de Mello

Garçon!

Dans un restaurant, un client appelle le patron et l'avertit: « Ça fait plus d'une demi-heure que j'appelle un garçon pour être servi et personne ne vient!
– C'est normal, dit le patron, je n'ai que des serveuses.

Recherche

Recherche toaster qui cuit juste sur un bord... c'est pour un ami il n'a pas de dent en bas!

Le livre et la mer

« Aimer une personne pour son apparence, c'est comme aimer un livre pour sa couverture. Prends le temps de l'ouvrir, ne juge pas le livre avant une bonne lecture. Le cœur, c'est comme la mer: c'est dans ses profondeurs que l'on découvre ses plus grandes richesses. »

A.1

« Mets plus d'homme à l'ouvrage »



Image: Pixabay.com

« Maman, je veux un petit frère.
– Mais tu viens d'en avoir un.
– J'en veux un autre.
– Ben, tu ne peux pas en avoir un autre tout de suite. Ça prend du temps, pour faire un petit frère.
– Pourquoi tu ne fais pas ce que papa fait à l'usine?
– Quoi, ça?
– Mettre plus d'homme à l'ouvrage! »

Anthony de Mello



Le credo du cursilliste

Photo : Wolfgang Claussen/Pixabay.com

J'ai le désir de rassembler, en toute simplicité,
les communautés de notre diocèse
de Trois-Rivières.

Ma prière est que chacun de nous ait un
sentiment d'appartenance à cette belle famille
que nous formons.

Lors d'une méditation matinale, voilà que
l'Esprit Saint m'inspire et que le goût d'une
prière me vient au cœur: Le crédo du Cursillo!
Une prière d'appartenance où chaque
communauté est importante; une prière qui
rassemble. «Y a rien de plus important que
l'amour qui nous rassemble!»

Je crois en Dieu
Le guide premier
Du pèlerin cursilliste.

Au bout de **L'arc-en-ciel**
L'alliance de ton amour
Sera toujours mon **Refuge**.

L'amitié que la vie nous offre
Est **La source** de toute chose,
Comme **La vigne** plantée jadis en Terre Sainte.

Ta création du ciel et de la terre,
Des **Blés d'or** des champs
que survolent **Les goélands**
Au **Rocher** près de Grand-Mère,
Tout me ramène à Ta grandeur.

Les oliviers qui entourent ta vallée
Et **L'étoile** qui indique ta venue
Me guident vers **L'oasis** où toute ma vie
Je m'abreuverai de ton **Eau Vive**.

Garde ma foi vivante mon Dieu,
Et que la puissance de Ton Esprit Saint,
Accompagne tous les cursillistes,
Qu'ils soient toujours des **Chercheurs de Dieu!**

Amen! De Colores!

Sylvie Lafontaine
responsable diocésaine laïque
Diocèse de Trois-Rivières